

Meeting National Interclubs des Maîtres
30-31 janvier - Boulogne-Billancourt



Le podium final
(de bas en haut) :
l'AC Boulogne-Billancourt,
l'ES Nanterre et le Lagardère
Paris Racing.

(Ph. Eric Huynh)

Jusqu'au bout du suspense

« 78 équipes engagées, nouveau record, à deux unités seulement des 80 équipes autorisées par le règlement. »

« Dans un sport individuel, l'équipe est essentielle ». Un adage confirmé par le succès grandissant du Meeting National Interclubs des Maîtres, dont la sixième édition a fait le plein les 30 et 31 janvier. En moins d'une décennie, l'événement est devenu un rendez-vous prisé du calendrier des maîtres, comme en témoigne le parrainage et l'investissement du brasseur vedette de l'équipe de France : Hugues Duboscq. Et comment ne pas souligner l'affluence exceptionnelle de la compétition : 78 équipes engagées, nouveau record, à deux unités seulement des 80 équipes autorisées par le règlement. Du coup, et fort logiquement, la piscine de Boulogne a pris des allures de « Water Cube » l'espace d'un week-end. Et pourtant, plusieurs nageurs emblématiques manquaient à l'appel. Ainsi, le dossiste Pierre Roger et la papillonneuse Gabriella Fagundez (Lagardère Paris Racing) auraient pu contribuer au succès des Ciel et Blanc. En effet, avec 290 points d'avance à l'engagement sur l'ACBB, l'armada du Lagardère pouvait légitimement espérer mettre un terme au règne de Boulonnais qui restaient sur quatre succès de rang. **Point de regrets cependant, d'autres champions en activité ont animé la**

compétition avec brio : Hanna Shcherba et Matthieu Madelaine (Nanterre), Kristopher Gilchrist et Julia Vendeville (Lagardère Paris Racing). Deux d'entre eux profitant même de l'événement pour améliorer des références internationales. C'était d'ailleurs la grande inconnue des festivités : l'abandon des combinaisons depuis le 1^{er} janvier 2010 n'allait-il pas enrayer la progression des chronos ? Chez les maîtres, en tout cas, point de cristallisation, même s'il aura fallu patienter jusqu'à l'avant dernière course individuelle des épreuves pour voir tomber le premier record planétaire. **A cet instant précis, la première équipe de l'AC Boulogne-Billancourt a déjà un pied et quatre orteils sur la plus haute marche du podium. Derrière, Nanterre, le Lagardère Paris Racing, le Neptune Club de France, Marseille ou encore l'ACBB 2 se disputent les médailles d'argent et de bronze.** Dans ce contexte, pas étonnant que le record du monde d'Hanna Shcherba ait fait temporairement pencher la balance en faveur de l'ES Nanterre. Seule femme de la dernière série du 100 m nage libre, elle ne laissera pas le Boulonnais Pierre Blanc toucher avant elle. A l'arrivée, en 55''28, Hanna établit un nouveau record en C1 (25-29 ans), dans

la même course qu'Alena Popchanka l'an dernier en C2 (30-34 ans). **Un triomphe de courte durée puisque dans la foulée le Britannique Kristopher Gilchrist (Lagardère Paris Racing) arrache l'or du 200 m 4 nages en 1'59''70, nouveau record du monde C1.** Un ultime rebondissement qui scelle le classement final et conclut la compétition en apothéose. C'est sûr, le Meeting National Interclubs des Maîtres a de beaux jours devant lui, à commencer par la septième édition qui se tiendra l'année prochaine à Cholet •

Eric Huynh

Classement Final

1. AC Boulogne-Billancourt 1
2. Lagardère Paris Racing
3. ES Nanterre
4. Neptune Club France
5. AC Boulogne-Billancourt 2
6. CN Marseille
7. Club des Nageurs de Paris
8. Bordeaux Etudiants Club
9. Stade Français Courbevoie
10. AS Cannes Natation



(Ph. Eric Huynh)

« J'ai envie de revenir »

Parrain de la sixième édition du Meeting National Interclubs des Maîtres, le triple médaillé olympique Hugues Duboscq a remporté un vif succès à l'applaudimètre. Toujours aussi disponible, il a accepté de répondre à nos questions en compagnie de Joël Ferry, officier de gendarmerie et master à l'ACBB.

Hugues, comment êtes-vous devenu parrain de ce meeting ?

Hugues Duboscq : C'est très simple : je suis gendarme et le commandant Tingot qui dirige le Bureau Image où je suis affecté m'a informé que le Colonel Ferry m'appellerait pour aborder la question. Et voilà !

Colonel Ferry, pourquoi avez-vous pensé à Hugues Duboscq pour parrainer le Meeting National Interclubs des Maîtres ?

Joël Ferry : La gendarmerie, c'est avant tout une force humaine. Pour ce qui est de la force, il suffit de regarder Hugues pour voir qu'il n'en manque pas. Pour l'humanité, je vous renvoie à son sourire omniprésent. Pour toutes ces raisons, Hugues était notre meilleur représentant.

Hugues, connaissiez-vous l'univers des maîtres ?

H. D. : Pas du tout ! Enfin, j'en avais entendu parler, notamment de la bonne ambiance, mais je ne l'avais jamais observé par moi-même. C'était donc doublement intéressant pour moi : la

découverte des maîtres et l'image de la Gendarmerie Nationale !

Et qu'avez-vous découvert chez les maîtres ?

H. D. : Pour moi, c'est d'abord l'occasion de retrouver des nageurs avec lesquels j'ai grandi. Et de voir qu'ils aiment toujours autant leur sport. J'avais beaucoup entendu parler de l'ambiance très chaude dans ces compétitions, je n'ai pas été déçu !

J. F. : Chez les maîtres, on retrouve cette fraternité, chère au cœur des gendarmes. Quand on monte sur le plot en maillot de bain, le col blanc est l'égal du col bleu, le nageur débutant côtoie le grand champion, tout cela dans un joyeux mélange qui ne peut que nous rappeler nos valeurs : « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Hugues, a-t-on une chance de vous voir évoluer chez les maîtres à l'issue de votre carrière ?

H. D. : Oui, sans doute... mais pas tant que je suis sur le circuit fédéral. Ou alors épisodiquement, si une date s'adapte à ma préparation. J'ai déjà si

« J'avais beaucoup entendu parler de l'ambiance très chaude dans ces compétitions, je n'ai pas été déçu ! »



Hugues Duboscq a profité de son passage à Boulogne pour remettre au Toulousain Olivier Borios le diplôme de son record du monde réalisé sur 50 m brasse aux Euros de Cadix.

peu de temps, mais l'ambiance, la motivation et la gaieté qui règnent en master m'ont donné envie de revenir !

Plus généralement, que pensez-vous de l'interdiction des combinaisons ? Cela permettra-t-il de voir émerger de jeunes brasseurs ?

H. D. : Concernant la combinaison, je pense que c'est une bonne chose. On revient aux sources, on retrouve l'importance du gainage qui constitue la base de la natation. Quant à l'arrivée des jeunes, elle est effective et je ne peux que m'en réjouir ! Quand on voit les bénéfiques qu'ont tirés les sprinters français de leur concurrence, j'ai hâte d'être stimulé de la même manière en brasse ! •

Recueilli par E. H.